

FICHE D'INSCRIPTION

Nom : **Benhamed**
Prénom : **Noureddine**
Date de naissance : **27. 01. 1984**
Adresse : **8 rue Roudil. 34000. Montpellier. France**
Téléphone : **0753782454**
Courriel : **benhamednoureddine@gmail.com**

Je soussigné(e) : **Benhamed Noureddine**

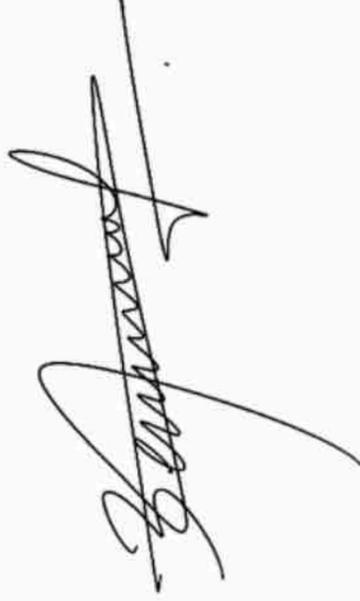
Candidat(e) à la résidence « Horizon(s) » proposée par le GREC et le Musée national de l'histoire de l'immigration pour la réalisation d'un court métrage intitulé provisoirement

Titre du projet « de cendres et de mémoires », le film s'intitulerait
« Rachid des bas-fonds »

- M'engage à honorer la résidence selon les conditions fixées par le GREC et le Musée de l'Histoire de l'immigration
- Certifie que le film qui sera produit à l'issue de la résidence :
 - Est un premier ou deuxième film court
 - N'a pas été déposé au CNC
 - N'a pas le soutien d'un producteur
 - N'a pas fait l'objet d'un début de réalisation à ce jour
- Certifie avoir pris connaissance des conditions de l'appel à projet et y adhérer sans réserve.

Fait à **Montpellier** le **17.10.2024**

Signature





من رماد وذكريات

DE CENDRES ET DE MÉMOIRES

le projet

Noureddine Benhamed

Vit et travaille entre l'Algérie et la France.
Né en 1984 à Tlemcen. Algérie.

benhamednoureddine@gmail.com

t. + 33 7 53 78 24 54

2006 : KG Productions.

"Cartouches Gauloises" Film de Mehdi Charef

Accessoiriste

2007 : Association « La Grande Maison »

"Tout va bien" Film de fiction, 7 min, DV.

Réalisateur

2009 : Association « La Grande Maison »

"Close-up" Film de fiction 15 min, DV.

Réalisateur

25/11/2008 au 29/06/2010 : Association « La Grande Maison »

Organisateur du Ciné Club du Mardi

2010 : Laith Média

"ZABANA !" Film de Saïd Oueld Khalifa

Assistant décorateur

2011 : ID Prod

"repère et héritages" Film documentaire de fiction de Saïd Mehdaoui.

Accessoiriste

2014: Laith Média

"EMIR ABD EL KADER " Film de Charles Burnett

Assistant décorateur

2015 : Tassili films

"La route des lacs ". Film de Rachid BOUCHAREB

Ensemblier Décorateur

2021 : Films d'école

"NEDAM" Film documentaire de fiction, 10 min, HDV.

Réalisateur

2022 :

" Sous les décombres" de GAMIN. Vidéo clip animation

Réalisateur

2023 : Association Saudade

"L'antisémitisme, un racisme comme les autres?" Film documentaire de fiction

Animation et montage

2024 : (Dernière Bande / PIAS)

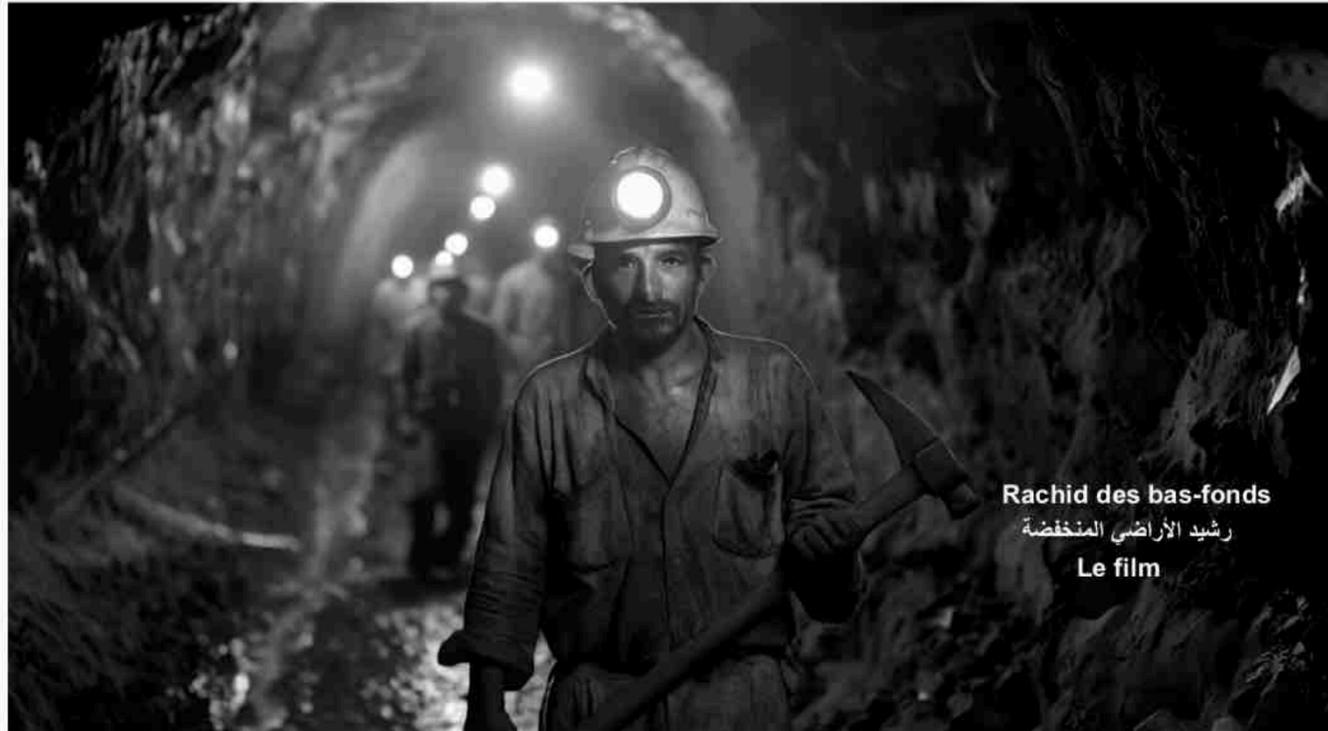
"Sahara Malakoff", extrait de l'album "Mademoiselle" de Rodolphe Burger, Sofiane Saidi et Mehdi Haddab. Vidéo clip animation

Réalisation, animation et montage.

Formation

DNSEP de l'Ecole Supérieur des Beaux-Arts de Nîmes (2021)

DNBA de l'Ecole Regional des Beaux-Arts d'Oran. Algérie (2007)



Synopsis

Rachid des bas-fonds raconte l'histoire d'un homme algérien, exilé en France, qui se retrouve à travailler dans les mines de Saint-Étienne. Entre ses souvenirs lumineux de sa terre natale et la dure réalité de son quotidien, il tente de trouver un équilibre, nouant une relation particulière avec un cheval aveugle.

Rachid des bas-fonds

SÉQUENCE N°1 – MONTAGNES D'ALGÉRIE – EXT – MATIN

Le soleil éclaire doucement les montagnes. L'air est pur, et la vallée s'étend jusqu'à l'horizon. Rachid, 20 ans, est assis sur un rocher. Il est de dos, ses cheveux noirs bougeant légèrement au gré du vent. Il regarde l'horizon, immobile. Son visage est grave, marqué par le temps et les souvenirs.

SÉQUENCE N°2 – CITÉ HLM, SAINT-ÉTIENNE – EXT – JOUR

Rachid est de dos, mais il se trouve maintenant au cœur de la cité HLM de Saint-Étienne. Les bâtiments gris et massifs l'entourent, l'empêchant de voir l'horizon. L'atmosphère est lourde, la lumière terne. Un sentiment d'oppression se dégage de l'endroit.

SÉQUENCE N°3 – RUE CITÉ HLM, SAINT-ÉTIENNE – EXT – JOUR

Rachid avance lentement dans les rues de la cité. Son regard est fixé au sol. L'atmosphère s'assombrit progressivement autour de lui. La scène devient de plus en plus oppressante, les bruits de la ville résonnent. Le sentiment de solitude est palpable.

SÉQUENCE N°4 – RUE CITÉ HLM, SAINT-ÉTIENNE – EXT – NUIT

L'obscurité s'installe. On distingue la silhouette de Rachid au milieu de l'écran, immobile. Deux personnages apparaissent, l'un à gauche et l'autre à droite, marchant vers lui. Ils retirent ses vêtements de civil et lui enfilent une tenue de mineur. Rachid reste figé, impassible. Les deux hommes repartent d'où ils sont venus.

SÉQUENCE N°5 – PIÈCE VIDE – INT – NUIT

Rachid est toujours immobile, au centre de l'écran, vêtu de sa tenue de mineur. Derrière lui, d'autres mineurs apparaissent, venant de l'ombre. Ils se regroupent autour de lui. Tous ensemble, ils descendent, comme dans un ascenseur.

SÉQUENCE N°6 – SOUS-SOL, MINE – INT – NUIT

La porte de l'ascenseur s'ouvre. Une faible lumière jaillit des lampes frontales des mineurs. Ils se dispersent dans toutes les directions. Rachid reste au milieu, tenant une hache à la main. Il commence à creuser la terre, éclairé seulement par sa faible lampe frontale.

SÉQUENCE N°7 – SOUS-SOL, MINE – INT – NUIT

Rachid est toujours au centre de l'écran, immobile. Derrière lui, on voit défiler des scènes de sa vie : lui dans l'ascenseur avec d'autres mineurs, seul dans les galeries en train de creuser, dehors dans la cité HLM, assis dans le bus. Le temps passe, et on voit son visage et son corps changer, vieillir.

SÉQUENCE N°8 – MINE – INT – NUIT

Rachid, immobile au milieu de l'écran, tient maintenant un marteau-piqueur.
Son âge avancé le rend maladroit dans l'utilisation de l'outil.
Autour de lui, quatre jeunes hommes, torse nu et musclés, travaillent frénétiquement avec leurs marteaux-piqueurs.
Le bruit est assourdissant.

SÉQUENCE N°9 – RUE, CITÉ HLM – EXT – NUIT

Rachid, enveloppé dans son manteau trois-quarts, marche contre le vent et la pluie.
Le visage résigné, il avance malgré les éléments.
Dans ses yeux, une ligne d'horizon se dessine, rappelant son pays natal.
Le reflet d'un figuier apparaît dans ses iris.

SÉQUENCE N°10 – FIGUIER – EXT – JOUR

Le point de vue de Rachid.
L'horizon s'étend devant lui.
Un figuier commence à naître au centre de l'écran. Il grandit, devient imposant.
Autour de lui, une bâtisse se construit lentement.
Rachid est désormais chez lui, dans la cour de sa maison rêvée, cueillant des figues dans un panier.

SÉQUENCE N°11 – COUR DE LA MAISON – EXT – JOUR

Une figue est au centre de l'écran.
La caméra s'avance progressivement jusqu'à ce que la figue remplisse tout l'écran.

SÉQUENCE N°12 – CITÉ HLM – EXT – JOUR

Rachid apparaît au milieu de l'écran, avançant vers nous.
Il s'arrête soudain.
Il est à nouveau vêtu de sa tenue de mineur.
Un ascenseur se construit autour de lui, et il commence à descendre, disparaissant sous nos yeux.

SÉQUENCE N°13 – MINE – INT – NUIT

Dans l'obscurité des galeries souterraines, un cheval de race breton est immobile, au centre de l'écran.
Un bandage épais couvre ses yeux, signe de sa cécité, conséquence de longues années passées dans le noir des mines.
Rachid entre dans le champ, s'approchant lentement du cheval.
Il tourne autour de l'animal, le contemplant.
Il s'arrête à côté de lui.
Ensemble, ils commencent à tirer une charrette, allant et venant entre des trajets pleins et vides.

SÉQUENCE N°14 – MINE – INT – NUIT

Rachid et le cheval, complices, travaillent ensemble.
Les scènes s'enchaînent, montrant leur routine : ils nettoient, se reposent, partagent des moments de pause.
Rachid nourrit le cheval, le câline.

SÉQUENCE N°15 – MINE – INT – NUIT

Rachid et le cheval se tiennent côte à côte pour une photo souvenir.
Un flash lumineux éclaire la scène, indiquant que la photo a été prise.
Le bruit du flash résonne dans la galerie sombre.

SÉQUENCE N°16 – MAISON – INT – JOUR

Rachid est assis dans une pièce familiale, tenant une photographie de lui et du cheval.
La caméra recule, et l'on voit sa famille autour de lui, regardant la photographie avec lui.
Ils échangent des sourires silencieux, dans un moment de complicité.

SÉQUENCE N°17 – EXT – JOUR

La texture d'une feuille de figuier commence à apparaître à l'écran.
L'image évolue, passant d'une texture abstraite à une feuille de figuier clairement identifiable.
L'écran se remplit peu à peu de cette image.

SÉQUENCE N°18 – BORD DE MER, ALGÉRIE – EXT – JOUR

Rachid se tient à l'arrière d'un bateau, regardant la baie d'Alger s'éloigner lentement.
Son regard est fixe, empli d'émotion.
La caméra se déplace vers l'eau bouillonnante que laisse le bateau en avançant.

SÉQUENCE N°19 – BORD DE MER, ALGÉRIE – EXT – JOUR

L'ombre de Rachid se projette sur les vagues bouillonnantes derrière le bateau.
Elle se déforme avec le mouvement de l'eau, créant une image énigmatique.

SÉQUENCE N°20 – TRAIN – INT – JOUR

Rachid est debout, immobile, de dos.
Des images défilent de gauche à droite sur l'écran : plusieurs paysages passent devant lui.
Le son du train rythme la scène.
Rachid semble perdu dans ses pensées, fixant un point invisible.

SÉQUENCE N°21 – GARE – EXT – JOUR**

Le son du train s'arrête brusquement.
Rachid est toujours de dos, debout au milieu de l'écran, immobile.
Il se retourne lentement vers la caméra.
Il porte à nouveau sa tenue de mineur.
Au loin, quatre hommes apparaissent, deux à gauche, deux à droite.
Rachid les regarde tour à tour.
Il commence à marcher vers eux.

SÉQUENCE N°22 – MINE – EXT – JOUR

Le visage de Rachid est en gros plan.
Des larmes apparaissent dans ses yeux alors qu'il regarde une charrette sans cheval.
La caméra recule, dévoilant la charrette au premier plan, et Rachid, immobile, derrière elle.
Le silence règne.

SÉQUENCE N°23 – MINE – EXT – JOUR

La charrette commence à s'effacer doucement, laissant Rachid seul au milieu de l'écran.
Les deux personnages de la séquence 3 entrent dans le champ et s'approchent de Rachid.
Ils commencent à lui enlever sa tenue de mineur et lui mettent des vêtements civils.
Ils retirent son casque, remplacé par un béret.
Ils accompagnent Rachid vers la caméra jusqu'à un plan serré.

SÉQUENCE N°24 – EXT – JOUR

Un figuier apparaît au centre de l'écran. Il grandit progressivement.
En même temps que l'arbre grandit, Rachid évolue : on le voit enfant, jouant autour de l'arbre, puis adulte, grim pant dans le figuier, et enfin, assis au pied de l'arbre avec une jeune fille.
Rachid, désormais âgé, cueille des figues, les plaçant dans un panier.

SÉQUENCE N°25 – EXT – JOUR

Une feuille de figuier tombe doucement de l'arbre.
La caméra la suit dans sa descente, tandis que le vent la fait tourner lentement.

SÉQUENCE N°26 – EXT – JOUR

Rachid est immobile, au centre de l'écran.
Progressivement, son corps s'enveloppe dans une grande feuille de figuier, comme un linceul.
La feuille le recouvre entièrement.
Une fois enveloppé, Rachid s'élève vers le haut de l'écran, montant lentement vers le ciel, comme emporté vers son créateur.

SÉQUENCE N°27 – ÉCRAN NOIR – EXT – JOUR

L'écran est noir.
Une écriture apparaît au milieu de l'écran :

"Si vous allez du côté de Saint-Étienne, si vous demandez l'histoire de Rachid le mineur et Coco son cheval, il y a certains hommes qui n'ont pas oublié. Tout le monde n'a pas oublié. Certains hommes vous diront qu'il y eut un jour, dans les mines de Saint-Étienne, un cheval qui, en perdant la vue, avait rendu la vue à un mineur. Il y eut un jour, un cheval qui, en perdant la vie, avait rendu sa vie à un mineur."

Le film "**Rachid des bas-fonds**" est né d'une rencontre émotionnelle avec un conte de mon ami Kamel Zouaoui, dont les récits ont réveillé en moi le besoin de rendre hommage à ces hommes qui ont passé la moitié de leur vie sous terre, dans les mines de charbon. C'est en l'écoutant que j'ai ressenti une profonde émotion et un questionnement existentiel sur cette génération d'ouvriers invisibles, ces "Rachid" venus de terres lointaines, dont l'histoire reste méconnue dans le récit de la France contemporaine. Kamel m'a donné carte blanche pour adapter son conte, et cette liberté créative m'a poussé à en faire un sujet de recherche et de création artistique.

Le projet de **cendres et de mémoires** que je propose prend la forme d'un court-métrage d'animation de fiction "**Rachid des bas-fonds**", mais il ne se limite pas à cette seule finalité. En tant que plasticien, ma démarche artistique englobe une approche plus large, intégrant la collecte et l'appropriation d'éléments tant tangibles qu'intangibles. Ces éléments seront à la fois des traces visuelles, sonores et narratives qui viendront nourrir le processus de création du film.

Le court-métrage d'animation sera l'aboutissement principal du projet. En choisissant l'animation, je me permets de transcender les limites du réel et de recréer un univers visuel où l'onirisme et la mémoire se rencontrent. L'histoire de Rachid et Coco (le cheval), inspirée d'une réalité historique, sera abordée sous un angle poétique, permettant de capturer la dureté des conditions de travail dans les mines tout en rendant hommage aux générations de travailleurs immigrés qui ont façonné l'économie de la France.

L'animation, par son caractère malléable, me permettra de jouer avec les textures visuelles — la suie du charbon, la lumière des galeries souterraines, la poussière qui envahit l'air — tout en soulignant la relation entre l'homme et l'animal, à la frontière du mythe et de la réalité.

Cependant, mon travail ne s'arrête pas à la production du film final. Je propose également une matière audiovisuelle complémentaire qui prendra la forme d'une **édition**, d'une **exposition**, ou d'une **installation**, selon le désir et le contexte de diffusion. Cette "antichambre" de la création offrira un aperçu du processus créatif, dévoilant les coulisses du projet. Elle pourra inclure des archives sonores (témoignages, bruits capturés lors des recherches), des croquis préparatoires et des dessins issus de la phase de conception de l'animation, des extraits vidéos, des expérimentations visuelles ou des scènes non finalisées du court-métrage, et des réflexions personnelles sur la collecte d'éléments tangibles et intangibles ayant contribué à la création de l'œuvre.

Cette deuxième partie du projet sera modulable et adaptable, permettant une grande flexibilité selon les espaces de présentation et les publics. Elle pourra se matérialiser sous différentes formes : un livre d'artiste, une installation audiovisuelle immersive, ou même une exposition qui retracerait l'évolution du projet et ses différentes étapes. Le film d'animation et la matière audiovisuelle ne sont que deux étapes dans un processus créatif plus large, où le film est le point culminant mais non la fin du chemin. Cette approche me permet de questionner l'idée de l'œuvre achevée et d'embrasser le caractère évolutif de la création.

Le minimalisme sera au cœur de l'approche visuelle et narrative. Les dessins seront épurés, réduits à des formes simples et expressives, afin de capter l'essence des personnages et de l'environnement souterrain. Il ne s'agira pas de recréer la réalité avec précision, mais d'évoquer les émotions et les impressions laissées par cet univers. Les mouvements seront lents, mesurés, presque chorégraphiés, pour symboliser le poids du travail et du temps qui s'écoule sous terre.

Le silence jouera un rôle fondamental dans le film. L'absence de dialogue laissera place à un travail minutieux de bruitage, qui deviendra le cœur du récit. Le son des outils, le souffle des mineurs, le craquement de la roche, le souffle lourd des animaux de trait comme Coco, tout cela sera accentué pour recréer une ambiance immersive. Le son devient une matière, presque aussi importante que l'image, permettant de faire ressentir le poids des heures passées dans l'obscurité et la profondeur des galeries.

Le trait graphique minimaliste sera accompagné d'une palette de couleurs limitée, dominée par des tons sombres : noirs, gris, bruns terreux, avec des éclats de lumière pour symboliser les moments d'espoir, ou les rares instants où Rachid revient à la surface. Les contrastes entre lumière et obscurité seront essentiels pour illustrer la vie sous terre. Le décor minier, simple mais évocateur, servira de toile de fond à l'intimité de Rachid et à sa relation avec l'environnement.

La musique viendra soutenir cette approche minimaliste, avec des compositions discrètes et répétitives qui accentueront l'aspect cyclique et oppressant de la vie dans les mines. Il s'agira d'une musique qui s'efface parfois derrière les bruits ambiants, laissant ces derniers prendre le dessus, et qui ne viendra souligner que les moments les plus intenses, les pics émotionnels du film. Je m'imagine une partition musicale basée sur des sons industriels ou des instruments à cordes pincées, à la manière d'une bande sonore qui devient presque une respiration de l'espace minier lui-même.

Le choix de l'animation permet également de jouer sur la déformation et l'onirisme, d'amplifier les gestes et les états émotionnels sans contrainte réaliste. Les corps des mineurs, souvent courbés et usés, pourront ainsi exprimer, à travers l'animation, la fatigue, l'épuisement, mais aussi les moments de grâce et de complicité avec Coco, le cheval. Les séquences où l'on voit l'évolution de la relation entre Rachid et Coco seront particulièrement symboliques, représentant l'entente silencieuse entre l'homme et l'animal dans cet environnement hostile. Chaque mouvement, chaque contact sera souligné par une animation fluide et sensible, renforçant cette intimité partagée entre eux dans la profondeur de la mine.

Enfin, au-delà de l'histoire individuelle de Rachid, ce film cherche à rendre hommage à toutes les générations d'immigrés qui ont travaillé dans l'ombre, littéralement sous terre, contribuant à bâtir l'économie française au prix de sacrifices souvent passés sous silence. Le court-métrage s'inscrit ainsi dans une démarche de mémoire, de reconnaissance, et souhaite mettre en lumière ces vies obscurcies par l'anonymat et l'effacement historique.

Le film "**Rachid des bas-fonds**" sera donc à la fois une ode à la résilience et un témoignage poignant sur la dure réalité des travailleurs immigrés dans les mines. Il portera en lui un message universel, celui de la dignité humaine face à l'adversité, tout en cherchant à capturer l'essence des vies cachées derrière les chiffres de l'économie et de l'industrie. Par sa simplicité visuelle, sonore et narrative, il ambitionne d'émouvoir et d'inviter à la réflexion sur l'histoire collective, tout en célébrant la mémoire de ceux qui ont donné leur force et leur vie dans l'ombre des galeries.

Atelier 1 : Éducation à l'image

L'atelier débutera avec la projection de quelques extraits du film **Inch'Allah dimanche** (2001), réalisé par **Yamina Benguigui**. Ce film bouleversant traite de l'arrivée en France d'une femme algérienne qui rejoint son mari dans le cadre du regroupement familial. Pour moi, ce film a été une révélation car il a soulevé des questions profondes sur les Algériens vivant en France, sur cette communauté qui, bien que culturellement proche, demeure parfois invisible ou méconnue de ceux restés en Algérie. À l'époque où la parabole est apparue en Algérie, notre vision de la France était façonnée presque exclusivement par l'image du Français "de souche", alors que les immigrés algériens étaient rarement représentés à l'écran.

En partageant cette œuvre avec les étudiants, je souhaite les inviter à réfléchir sur la perception des migrants dans les médias et le cinéma, sur les représentations sociales qui en découlent, ainsi que sur la manière dont ces images influencent leur propre vision des réalités migratoires. Cet atelier visera à ouvrir un espace de discussion pour questionner les représentations véhiculées à travers des films comme Inch'Allah dimanche, et les rapprocher des réalités que vivent les personnes immigrées en France.

L'atelier inclura également des moments d'échange et d'analyse autour des thématiques suivantes :

- Comment le cinéma contribue-t-il à façonner notre vision des migrants ?
- Quelles différences peut-on observer entre la réalité des travailleurs immigrés et leur représentation à l'écran ?
- Quelles émotions et réflexions ce film suscite-t-il par rapport à l'expérience de l'immigration ?

Atelier 2 : Pratique artistique

Cet atelier invite les élèves à s'engager dans un processus créatif où ils donneront vie à des récits de migration, qu'ils soient tirés de leur propre histoire familiale ou imaginés. À travers l'utilisation de leurs téléphones, ils créeront un court film ou une œuvre visuelle inspirée des récits de migrants, en redonnant voix et visage à des histoires souvent oubliées.

Première partie : Collecte, questionnement, et mise en mots sur les images

La première étape de cet atelier consiste à choisir une image. Il peut s'agir d'une photographie d'archive ou d'une image issue d'un album familial. Cette image, qu'elle soit personnelle ou historique, deviendra le point de départ de leur création. L'objectif est de transformer cet objet visuel en une source de questionnements et de récits.

Je proposerai aux élèves de prendre le temps de réfléchir à l'histoire cachée derrière l'image :

- Qui sont les personnes représentées ?
- Quelles émotions ou quels souvenirs cette image évoque-t-elle ?
- Quels aspects de l'immigration ou de la migration peut-on en extraire, qu'ils soient réels ou symboliques ?

Ensuite, les élèves mettront des mots sur ces images. Cela peut se faire sous la forme d'une narration descriptive ou poétique, ou encore en formulant des dialogues imaginaires entre les personnages ou avec la personne qui regarde l'image. Ce travail de mise en mots permet de construire un récit qui servira de base pour la seconde phase de l'atelier.

Deuxième partie : Exécution et tournage

Dans la seconde partie, les élèves passeront à la réalisation de leur film. À l'aide de leurs téléphones, ils filmeront l'image sélectionnée et enregistreront leur récit sous forme de voix off.

Quelques éléments techniques seront abordés pour les guider dans cette démarche :

- **Comment filmer ?** : Choisir des angles de vue, jouer avec la lumière et la mise au point pour donner un impact émotionnel à l'image. Nous discuterons également de la stabilité de l'image, de l'importance du cadrage, et de l'utilisation de zooms ou de travellings lents pour renforcer l'émotion.
- **Récit et voix off** : La narration sera un élément central. Les élèves enregistreront leur voix, racontant l'histoire qu'ils ont imaginée ou reconstituée à partir de l'image choisie. Nous discuterons du ton, de l'émotion et de la manière dont la voix peut enrichir la visualisation de l'image.

Ce processus permettra aux élèves de créer une œuvre personnelle et émotive qui explore les thèmes de la migration à travers un prisme intime et sensible. Ils seront encouragés à laisser libre cours à leur créativité tout en réfléchissant aux récits de migration qui traversent leur propre histoire ou celle de leur communauté.

Proposition de carnet de résidence en ligne

Pour accompagner le projet « **De cendres et de mémoires** », je propose la création d'une page dédiée sur les réseaux sociaux. Cette page permettra de partager avec le public le processus de création du court-métrage et du projet global, tout en s'associant aux pages officielles et partenaires de la résidence Horizon(s).

Contenu et format commun

1. Photos et vidéos courtes

- Storyboards et croquis des premières idées visuelles du court-métrage.
- Vidéos explicatives sur les étapes clés de la recherche et de la production, mettant en avant les sources d'inspiration, le processus de collecte d'éléments tangibles et intangibles, et les réflexions artistiques autour de l'immigration ouvrière.

2. Anecdotes historiques et témoignages

- Publier des extraits de récits historiques liés aux mineurs immigrés et à leur rôle dans l'économie française.
- Partager des interviews ou témoignages d'anciens travailleurs ou d'experts du sujet pour enrichir le projet et sensibiliser le public.

3. Mise en avant des recherches et du processus créatif

- Publier régulièrement des réflexions personnelles sur le déroulement du projet, avec des explications sur les choix artistiques du projet.
- Montrer des coulisses du projet : discussions avec les partenaires, choix de la bande sonore, moments de travail en studio, etc.

Noureddine Benhamed

Vit et travaille entre l'Algérie et la France.
Né en 1984 à Tlemcen, Algérie.

benhamednoureddine@gmail.com
t. + 33 7 53 78 24 54

Atelier Tropisme #26
121 rue Fontcouverte 34000. Montpellier. France



<https://youtu.be/htcF0-BaoLA?si=W6doJDaPBvLpmY4Y>
<https://youtu.be/pWMIPWvtdq0?si=6b1Fq5hZT6ZgSopm>
https://youtu.be/Sv41Z6_Qkyo?si=HdIlqF-I4E_ZnDu8
<https://youtu.be/Zre-bOHmxQw?feature=shared>
https://youtu.be/qpt_PdwQNA8?si=IS9wXki6VvVcz4EH